

## Camp de Schirmeck-La Broque

Soir du 1er septembre 44. **Le départ pour leur exécution au Struthof de 141 hommes et femmes du réseau Alliance et du GMA Vosges** (Alliance : 106 dont 15 femmes, GMA Vosges : 35 hommes. Tous exécutés au « block crématoire » dans la nuit)

Témoignage de Adrien Klein, détenu employé au camp de Schirmeck (texte surligné en rouge ci dessous)

*Merci à l'équipe du CERD Struthof de m'avoir communiqué ce document et d'en permettre la publication ici*

103 LEGION

Compagnie du Ht. Rhin

Section de GUEBWILLER

Brigade de GUEBWILLER

N°710 du 24/4/1946

PROCES-VERBAL relatant  
des renseignements sur  
des crimes de guerre.

Audition de KLEIN Adrien  
de Soultz ancien Chef  
des douches du Camp de  
SCHIRMECK.

1<sup>er</sup> Expédition.

GENDARMERIE - NATIONALE

Ce jourd'hui, vingt cinq avril, mil neuf cent quarante  
six, à onze heures,

Nous soussigné, SCHALLHAUSER Joseph,

gendarme à la résidence de Guebwiller, département  
du Haut Rhin, revêtu de notre uniforme et conformé-  
ment aux ordres de nos chefs, agissons en vertu  
d'une demande de recherches des criminels de  
guerre, N° 3764, Service de recherches des crimes  
de guerre de STRASBOURG, en date du 28 Janvier  
1946 (Section N° 727/3 du 2 février 1946, et entendons

KLEIN Adrien, ans, employé de bureau, ancien chef  
des douches au camp de SCHIRMECK de concentration  
demeurant à Soultz, rue de la gare (Haut Rhin.

qui déclare.

Ayant fait le métier de passeur pendant l'occupa-  
tion, je fus arrêté à Saint-Louis (Haut Rhin) par  
la Grezpolizei, le 4/8/1943, au moment où je voulais  
reprenre le train pour rentrer à GUEBWILLER. Incarcéré d'abord à  
Saint-Louis, puis à la prison de MULHOUSE, je fus, le 11/8/1943,  
conduit avec d'autres prisonniers, au camp de SCHIRMECK. Je fus mis  
dans la 2ème. Catégorie des prisonniers, parmi ceux qui n'eurent pas  
le droit de sortir du camp dans les commandos de travail. Après 2  
mois, j'eus la chance d'être appelé à remplacer le chef des douches  
poste qui par la suite, me fût confié pendant 14 mois, grâce à mes  
connaissances du chauffage central. Personnellement, je n'eus pas  
trop à souffrir de la faim et des mauvais traitements; mais par  
contre, je fus témoin par la vue et l'ouïe, des brutalités de la  
part des gardiens allemands.

Il arrivait souvent, qu'on amenait aux douches des  
prisonniers qui avaient manqué à l'une ou l'autre prescription  
du camp. Les prisonniers devaient alors se coucher sur le ventre,  
sur un tabouret, une serviette mouillée sur les fesses. Ils étaient  
alors battus par deux gardiens avec des matraques en caoutchouc  
Ils recevaient 30 à 50 coups, selon la faute commise. Souvent ils  
étaient battus jusqu'à complet évanouissement. Quelques fois, ils les  
jetaient sous les douches et ouvraient l'eau froide ou chaude.

Le Zugwachmeister MUT et NEUSCHWANGER, les Wacht-  
meister THUMANN et WEBER, aimaient surtout ce genre d'amusement  
NEUSCHWANGER d'une manière générale, maltraitait les prisonniers  
journallement, de préférence les faibles ou malades. Les injures les  
coups de pieds, de fouet, les claques, étaient ce qu'il aimait à dis-  
tribuer chaque matin/

Lors d'une exécution massive, début septembre  
1944, de prisonniers massifs (environ 150 hommes et une quinzaine  
de femmes) NEUSCHWANGER criait en les injuriant au moment de les  
charger sur le camion pour les transporter au STRUTHOF: "Ce n'est  
pas nécessaire, dans 10 minutes, vous n'auriez plus besoin", les  
prisonniers voulaient s'habiller. Il était environ 23 heures et  
tous croyaient à un départ pour l'Allemagne. On entendait déjà  
gronder les canons alliés. Ils furent donc entassés dans les camions  
tels qu'ils étaient, en chemise.

.../.....



Une autre brute, le Zugwachtmeister SCHIESSELE, je crois qu'il demeurait à FRIBOURG, faisait fonction d'infirmier. Il maltraitait très souvent les malades et autres prisonniers. Il ~~WHXX~~ criait souvent aux malades qui ne pouvaient presque plus se tenir debout, qu'il ne valaient pas la peine de les soigner, qu'ils pouvaient crever quand ils voudraient "ou bien." En voilà encore un qui est mûr pour le Struhof.

Le Wachtmeister THUMANN devenait sauvage à ses heures. Une fois, aux douches, il a maltraité un prisonnier en lui donnant des coups de pieds, de matraques, en piétinant sur le pauvre avec ses bottes cloutées. Après la séance, le prisonnier évanouie, dû être porté sur un brancard. On l'avait recouvert d'une couverture pour le porter dans une cellule, sans soins. Je ne sais s'il est mort par la suite, en tout cas, j'ai dû enlever le sang aux douches.

Mademoiselle HERTENBERGER Jeanne, demeurant à HERSCHBACH -Russ près de SCHIRMECK, pourrait sans doute donner de plus amples renseignements, en ce qui concerne les noms et prénoms, domicile des gardiens ci-dessus.

Lecture faite, persiste et signe.

Deux expéditions destinées:

La première au Service de recherche des Crimes de Guerre Ennemis à STRASBOURG.

La 2° aux archives.

Fait et clos à GUEBWILLER, 2 MAI 1946.

Pour Copie Conforme  
Le DELEGUE REGIONAL.